

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item \[1540_Hecat_Janot\] 009 Je suis ung livre auquel on apperçoit](#)

[1540_Hecat_Janot] 009 Je suis ung livre auquel on apperçoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Amour ne se peult celer.

Incipit non modernisé Je suis ung livre auquel on apperçoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 4

Incipit de la deuxième sous-pièce Amour est de si grand' puissance

Incipit de la troisième sous-pièce Mais quand on perd tous ces accès

Incipit de la quatrième sous-pièce Ceste dame donc esgarée

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Foliotation B8v, C1r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Amour ne se peult celer.



Je suis vng liure auquel on apperçoit
Les grans secretz de l'amoureuse flam-
me,
Je suys gardé de ceste belle dame,
Pour vng amy quelque part ou il soit.

A Mour est de si grand' puissance,
Qu'il ne se peult tousiours celer:
Car il tend à la iouissance
Nonobstant baïser ou parler,
Regard ne peult le cueur saouler,
Le penser repest quelque temps,
Mais cela n'est que battre l'ær,
Iouyr faict les amans contens.

* Mais quand on pert tous ces acces,
Qu'on ne peult veoir, baïser ou dire,
Le cueur tresbuché en tel exces,
Qu'il veult ses grans douleurs escrire,
Affin que l'aymé puisse lire,
Le dueil que l'autre peult souffrir,
Et commæ il est en ce martire,
Par faulte d'amour luy offrir.

Ceste dame donc esgarée,
De son amy trop rigoureux,
A escrire s'est preparée,
Ses regretz & plainctz douloureux,
Pour le monstrier à l'amoureux,
Affin qu'a elle se ralie,
Mais par telz escriptz malheureux,
A chascun monstre sa follie.

e